

## CAMEROUN | Région de l'Extrême-Nord

Matrice de suivi des déplacements (DTM)

Rapport sur les déplacements | Round 23 | 7 au 18 juillet 2021



Financé par  
la présidence civile  
et l'aide humanitaire  
de l'Union européenne



Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

Les données brutes sur base desquelles ce rapport a été élaboré sont disponibles sur le site internet de la DTM mentionné ci-dessous. En cas de besoin d'appui aux analyses approfondies, les partenaires peuvent contacter la DTM Tchad à travers le courriel ci-dessous.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"

PHOTO DE COUVERTURE : Une enquêtrice en train d'interroger un représentant de personne déplacée interne à Gaboua, Kousseri, Région de l'Extrême Nord © OIM Cameroun 2021

Organisation Internationale pour les Migrations

Mission du Cameroun

Sous-Bureau de Maroua

UN House Comice

Maroua

Région de l'Extrême-Nord

Cameroun

Tél. : +237 222 20 32 78

E-mail : [DTMCameroon@iom.int](mailto:DTMCameroon@iom.int)

Sites internet : <https://displacement.iom.int/cameroon>, <https://dtm.iom.int/cameroon>



## **Cameroun | Rapport sur les déplacements**

### **Région de l'Extrême-Nord**

### **Round 23 | 7 au 18 juillet 2021**



Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations

## TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	5
CONTEXTE & MÉTHODOLOGIE .....	6
CONTEXTE .....	6
MÉTHODOLOGIE .....	6
LIMITES, DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET ACTIONS PRISES.....	7
POPULATIONS MOBILES.....	8
FAITS SAILLANTS .....	8
MOTIFS DE DÉPLACEMENT .....	10
REDUCTION DE LA DISPONIBILITE DES SERVICES ET PRODUITS DE PREMIERE NECESSITE .....	11
PÉRIODES DE DÉPLACEMENT.....	12
HEBERGEMENT .....	12
Types d'hébergement.....	12
PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI).....	14
FAITS SAILLANTS .....	14
MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES PDI.....	16
MOUVEMENTS INTRA- ET INTER-DÉPARTEMENTAUX DES PDI .....	16
TYPES D'ABRIS DES PDI .....	16
SÉPARATION AVEC D'AUTRES MEMBRES DU MÉNAGE.....	17
.....	17
RÉFUGIÉS HORS CAMP.....	18
FAITS SAILLANTS DES RÉFUGIÉS HORS CAMP.....	18
MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES RÉFUGIÉS HORS CAMP.....	19
TYPES D'ABRIS POUR LES RÉFUGIÉS HORS CAMP.....	20
RETOURNÉS.....	21
FAITS SAILLANTS .....	21
MOUVEMENTS DES RETOURNÉS ENTRE DÉPARTEMENTS ET PAYS .....	23
Graphique 11 : pays de provenance des retournés avant leur retour .....	23
MOTIFS DE RETOUR DES POPULATIONS RETOURNÉES .....	23
TYPES D'ABRIS DES RETOURNÉS .....	24
Annexes.....	26

## RÉSUMÉ

La Matrice de Suivi des Déplacements, (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais), est un outil de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), qui permet de suivre et de surveiller les déplacements et la mobilité des populations. Elle collecte des informations à différents niveaux, les traite et les diffuse, afin de garantir aux acteurs humanitaires, aux gouvernements et autres acteurs intéressés, une meilleure compréhension des mouvements et de l'évolution des besoins des populations déplacées : les facteurs d'influence, les moyens et durées de déplacement, les intentions futures des migrants, leurs conditions de vie et encore bien d'autres éléments sont autant d'informations recherchées et récoltées auprès des populations déplacées elles-mêmes.

Ce rapport donne un aperçu de la situation dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, où l'insécurité liée aux violences de groupes extrémistes armés, notamment le JAS (Jama'tu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad) et ISWAP, dont le territoire d'influence s'étend à l'Extrême Nord, et, dans une moindre mesure, les phénomènes climatiques, ont donné lieu à d'importants mouvements de population. Les informations présentées dans ce rapport ont été recueillies auprès des personnes déplacées avec l'accord et le soutien des autorités locales, entre le 7 et le 18 juillet 2021.

	<b>Population déplacée</b>	357 631 PDI 51 997 Réfugiés hors camp 135 257 Retournés <b>544 885 Individus au total</b>		<b>Villages recensés</b>	1 023 villages recensés au total 907 villages accueillent des populations mobiles dont 35 nouveaux villages 116 villages sont vides ou n'accueillent plus de populations mobiles
	<b>Raisons de déplacement</b>	90% par le conflit et les groupes armés non étatiques	10% par les inondations saisonnières ou fortes pluies <1% par des conflits intercommunautaires		
	<b>Démographie<sup>1</sup></b>	44% hommes 56% femmes		6 individus par ménage	
	<b>Type d'hébergement des populations déplacées<sup>2</sup></b>	40% Familles d'accueil 22% Abris spontanés 12% Habitation d'origine	12% Domicile personnel 9% Location 2% Centres collectifs		
	<b>Tendances</b>	Le nombre de Personnes Déplacées Internes a augmenté de 5% Le nombre de Réfugiés hors camp a augmenté de moins de 6% Le nombre de Retournés a augmenté de 9%			

<sup>1</sup> Les données démographiques sont tirées de l'enquête sur les intentions de retour de juin 2020 et seront mises à jour en novembre 2021

<sup>2</sup> Les populations déplacées incluent les PDI, retournés et réfugiés hors camp.

# CONTEXTE & MÉTHODOLOGIE

## CONTEXTE

Depuis 2014, le Cameroun est l'objet d'attaques perpétrées par des groupes armés. Les attaques et les menaces récurrentes continuent de provoquer des déplacements de populations vivant dans la région de l'Extrême-Nord. Du fait de sa situation géographique et culturelle, et notamment sa proximité avec le Nigéria et le Tchad, la région a subi des dégâts matériels et humains importants.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a mis en place la Matrice de Suivi des Déplacements (*Displacement Tracking Matrix – DTM*, en anglais) au Cameroun en novembre 2015, dans le but d'obtenir une meilleure compréhension des caractéristiques des populations déplacées, retournées et réfugiées hors camp et des tendances de déplacement. Cet exercice a également pour objectif d'identifier les besoins des populations déplacées ainsi que les facteurs accentuant leurs vulnérabilités. Ces informations sont collectées puis disséminées auprès du gouvernement camerounais et de la communauté humanitaire afin de leur fournir une meilleure compréhension des mouvements dans la région de l'Extrême-Nord.

## MÉTHODOLOGIE

La vingt-troisième phase d'évaluations de la DTM a été conduite entre les **7 et 18 juillet 2021**, dans **1 023 localités** de la région, afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements de population dans la région de l'Extrême-Nord, à savoir le Mayo-Kani, le Mayo-Danay, le Diamaré, le Mayo-Tsanaga, le Mayo-Sava et le Logone-Et-Chari. Ces villages sont répartis dans **40 arrondissements** au sein des **six départements** de la région.

La collecte de données du Round 23 de la DTM a été effectuée par **101 énumérateurs** formés, équipés et déployés dans les six départements de la région, auprès de **2 817 informateurs clés**. Sous la responsabilité directe de l'équipe DTM, les enquêteurs assurent des rôles bien précis de points focaux, chefs d'équipe ou énumérateurs, facilitant ainsi la coordination lors de la collecte d'information.

Pendant chaque exercice de DTM, l'OIM met l'accent sur la communication avec ses partenaires privilégiés présents sur le terrain, notamment pour vérifier la cohérence des données qu'elle s'apprête à publier. À chaque round, l'OIM communique étroitement avec le **MRR (Mécanisme de Réponse Rapide)** existant dans l'Extrême-Nord ainsi qu'avec le **HCR (Haut-Commissariat pour les Réfugiés)** afin de s'assurer de la cohérence des chiffres en sa possession. L'OIM collabore également avec les **autorités locales et administratives** pour faciliter l'accès aux informations recherchées.

La collecte, qui se fait à l'aide de tablettes adaptées pour faciliter l'exercice, est suivie de l'analyse des données, conçue pour optimiser la qualité des données récoltées auprès des informateurs clés. Plusieurs formulaires adaptés à chaque niveau spécifique d'information sont utilisés. Des informations sont collectées au niveau départemental, des arrondissements et des villages.

Trois niveaux d'enquête sont réalisés par round :

1. **Au niveau des départements**, l'évaluation se fait par les points focaux qui travaillent auprès des préfets. C'est également à ce niveau que l'échantillon des ménages auprès desquels l'enquête sur les intentions de retour des populations déplacées sera menée est défini.
2. **Au niveau des arrondissements**, les chefs d'équipes collectent des données auprès des sous-préfets. C'est à ce niveau que les listes des villages accueillant des populations déplacées sont mises à jour.
3. **Au niveau des villages**, les énumérateurs collectent des données auprès des chefs de village et des représentants des populations mobiles, et de toute autre personne susceptible de fournir des informations sur les populations mobiles.

**N.B. : Les « populations mobiles » incluent les personnes déplacées internes, les retournées et les réfugiés hors camp, tels que définis ci-dessous :**

- Une **personne déplacée interne (PDI)** est une « personne [...] qui a été forcée ou contrainte à fuir ou à quitter son foyer ou son lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situations de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour en éviter les effets, et qui n'a pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un État<sup>3</sup>».
- Un **réfugié hors camp** est une personne ressortissante d'un pays autre que celui où elle se trouve et qui est venue dans ce dernier pour chercher refuge d'une situation à laquelle elle était confrontée dans son pays d'origine, mais qui ne vit pas dans un camp officiel.
- Une **personne retournée** est une personne qui, alors qu'elle s'était installée dans un lieu autre que son lieu d'origine, est depuis retournée dans son lieu d'origine. On distingue les retournés anciennes PDI, qui étaient déplacées à l'intérieur des frontières de leur pays d'origine ou de résidence habituelle et qui sont depuis retournés dans leur localité d'origine, des retournés de l'étranger, qui étaient déplacés dans un pays autre que leur pays d'origine ou de résidence habituelle et qui sont depuis retournés dans leur pays.

## LIMITES, DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET ACTIONS PRISES

Diverses difficultés ont été rencontrées au cours de cette opération :

- La réticence de certains informateurs clés pour répondre aux questions relatives aux besoins qui reviennent à chaque round sans qu'aucune assistance humanitaire ne leur soit apportée ;
- Les perturbations du réseau ont compliqué la communication entre les enquêteurs et les informateurs clés ;
- Les craintes liées à la situation sécuritaire ;
- Les difficultés logistiques liées à l'absence d'électricité et à la saison des pluies.

Les stratégies suivantes ont été mises en œuvre pour remédier aux difficultés mentionnées ci-dessus :

- L'importance des informations collectées a été rappelée aux répondants, il est néanmoins important d'insister sur la relation qui existe entre la collecte de données et la programmation de certaines interventions humanitaires. Les attentes des populations déplacées interrogées restent élevées en termes d'accès à l'assistance humanitaire, qui est majoritairement concentrée dans les zones touchées par les violences perpétrées par les groupes armés et dans une moindre mesure dans les zones affectées par les aléas climatiques (inondations).
- L'OIM a développé des Procédures Standard pour adapter sa méthodologie de collecte à la situation sanitaire, dans le respect des mesures barrières et de distanciation sociale décrétées par le Gouvernement du Cameroun pour limiter la propagation du virus.
- Certaines enquêtes ont été conduites à distance et par téléphone pour assurer la sécurité des équipes.

<sup>3</sup> <https://www.iom.int/fr/termes-cles-de-la-migration>

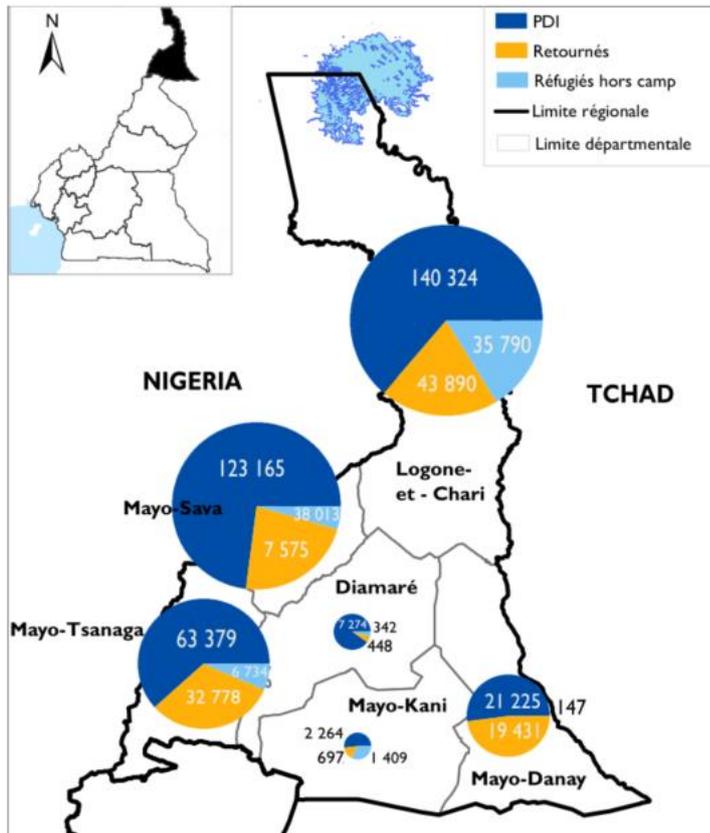
# POPULATIONS MOBILES

## FAITS SAILLANTS

Lors du Round 23 de la DTM, un total de **544 885 individus** a été identifié, dont 357 631 PDI (57 903 ménages), 51 997 réfugiés hors camp (8 456 ménages) et 135 257 retournés (soit 20 281 ménages).

La population mobile dans la région a augmenté de 6 pour cent par rapport au round précédent (mars 2021). Cette augmentation plus mesurée que les précédentes fois confirme la persévérance des problématiques liées aux conflits et aux conditions climatiques.

Graphique I : Répartition des populations mobiles



Carte I : Répartition des populations déplacées dans la Région de l'Extrême-Nord<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Les cartes de ce rapport sont uniquement présentées à titre illustratif. Les noms et les frontières indiqués n'impliquent ni l'approbation ni l'acceptation officielle de la part de l'OIM.

Lors de cet exercice, 1 023 localités (sites de déplacement spontanés et villages confondus)<sup>5</sup> de la région ont été évaluées afin de mettre à jour les données et informations sur les déplacements dans 40 arrondissements des six départements de la région (cf. tableau 1). Parmi les villages recensés, 108 se sont avérées être totalement déserts (21 de plus qu'au round précédent) dont la grande majorité se trouve dans le Logone-Et-Chari et le Mayo-Sava. 3 villages sont déserts le jour ou la nuit. Sept villages sont encore habités mais n'accueillent plus de déplacés et sont majoritairement situés dans le Logone-et-Chari et le Mayo-Tsanaga. Sur les 1 023 localités évaluées, **907 accueillent les populations cibles et feront donc l'objet de ce rapport.**

Tableau I : Nombre de villages enquêtés et part de la population déplacée sur la population totale par département

Départements	# Villages enquêtés	Population totale <sup>6</sup>	Population déplacée	Ratio population déplacée / population totale
Diamaré	68	667 227 667 227	8 064	<b>1%</b>
Logone-Et-Chari	528	486 997	220 004	<b>45%</b>
Mayo-Danay	76	529 061	40 803	<b>8%</b>
Mayo-Kani	41	404 646	4 370	<b>1%</b>
Mayo-Sava	138	348 890	168 753	<b>48%</b>
Mayo-Tsanaga	172	699 971	102 891	<b>14%</b>
<b>Total Région E-N</b>				<b>17%</b>

Parmi ces localités, 89 sites spontanés ont été recensés, un de plus qu'au round précédent, dont 36 nouveaux, notamment dans le Mayo-Kani et le Logone et Chari. Ces nouveaux sites accueillent déjà 4 102 individus déplacés internes, 895 réfugiés hors camp et 845 retournés.

La population déplacée représente approximativement **17 pour cent** de la population totale dans la région de l'Extrême-Nord. Dans le Logone-et-Chari et le Mayo-Sava, la population déplacée représente respectivement 45 pour cent et 48 pour cent de la population totale.

Sur les 1 023 localités évaluées, 939 étaient accessibles (31 de plus qu'au round précédent), 42 étaient inaccessibles à cause de l'insécurité, 21 rendue inaccessibles par l'armée et 21 inaccessible physiquement en raison de l'état des routes. 57 localités étaient partiellement détruites et 97 localités totalement détruites, dans les 3 départements qui bordent le Nigeria.

<sup>5</sup> Sur la base des informations disponibles, la DTM couvre 100 pour cent des villages qu'elle cible en amont de chaque round.

<sup>6</sup> Les chiffres de 'population totale' sont tirés de l'annuaire statistique du Cameroun, publié par l'Institut National de la Statistique (INS) en 2015, qui fait état de la population départementale en 2005, et estime la population cumulée de la région de l'Extrême-Nord à 3 897 577 en 2014 pour un taux de croissance annuel de 2,4%. Comme cité dans ce document de référence, ces chiffres ne prennent pas en considération la dynamique créée par les flux migratoires

Carte 2 : Site spontanés à l'Extrême Nord du Cameroun



## MOTIFS DE DÉPLACEMENT

L'insécurité et les attaques perpétrées par les groupes armés actifs dans la région, visant de plus en plus les forces militaires camerounaises et nigérianes, et concentrées dans le Logone-et-Chari, le Mayo-Sava et le Mayo-Tsanaga, restent le motif majeur des déplacements dans la région depuis le début des périodes de collecte et ont provoqué le déplacement de 87 pour cent des populations déplacées **pour la période avril -juillet 2021**.

Onze pour cent des déplacements ont été provoqués par des inondations saisonnières ou fortes pluies (contre 17% en mars 2021) dans le Mayo-Danay et le Logone-et-Chari principalement mais aussi dans le Mayo-Kani et le Diamaré, 0,1 pour cent par les autres facteurs climatiques, tandis qu'environ 2 pour cent des populations déplacées ont fui des violences intercommunautaires ou des tensions avec les communautés hôtes dans des premières localités de déplacement.

**Pour l'ensemble de la population mobile comptabilisée depuis 2015**, 90 pour cent sont liés aux conflits armés, 10 pour cent aux aléas climatiques et inondations et moins de 1 pour cent sont liés aux violences intercommunautaires.

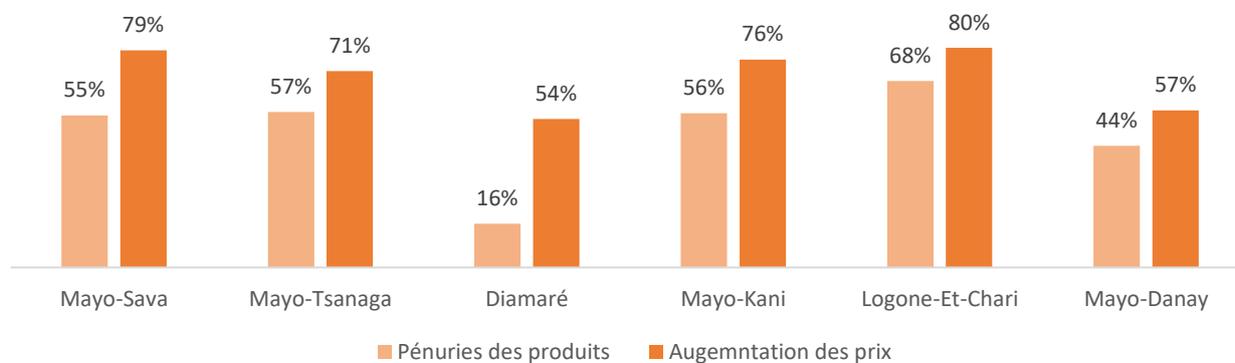
Les motifs de retour des populations retournées sont détaillés dans la partie dédiée aux retournés. Entre avril et juillet 2021, ils sont majoritairement liés à l'accès à la terre cultivable (51% des localités) et à l'amélioration de la sécurité (35% des localités) dans la zone de retour.

## REDUCTION DE LA DISPONIBILITE DES SERVICES ET PRODUITS DE PREMIERE NECESSITE

Au début de l'année 2020, l'OIM a adapté sa méthodologie de collecte sur le terrain pour répondre aux mesures sanitaires et collecter des données sur la situation sanitaire et le COVID-19. Les enquêteurs ont été formés pour la sensibilisation des populations à la pandémie et des affiches sur les signes et les symptômes, les méthodes de transmission, les mesures de prévention, ainsi qu'une affiche sur comment se laver les mains avec du savon ont été affichées et présentées par les enquêteurs dans chaque localité évaluée. Lors de cette dernière enquête, seules les informations relatives à la disponibilité des services et des produits de première nécessité ont été conservés.

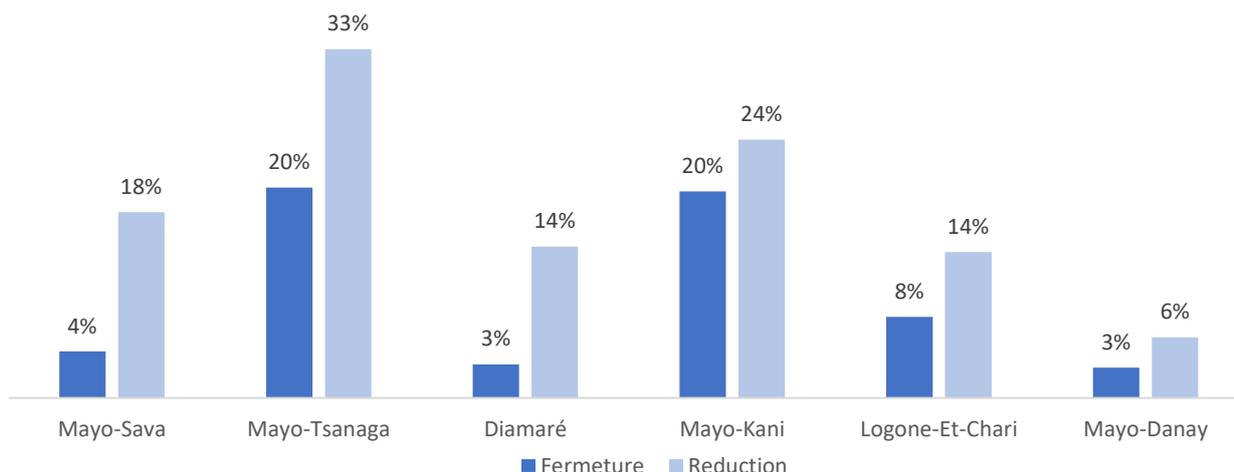
La situation sanitaire au Cameroun depuis l'apparition du virus en mars 2020 a porté un impact durable sur le prix et la disponibilité des produits de première nécessité (nourriture, eau, médicaments, kits d'hygiène). Dans 75 pour cent des localités (contre 61% au round précédent), la hausse des prix de ces produits est constatée, et/ou leur pénurie dans 58 pour cent des localités (contre 54% au round précédent), principalement dans le Logone-et-Chari, le Mayo-Sava et le Mayo-Kani. Le Mayo Danay et le Mayo Kani illustrent une hausse particulièrement marquée depuis le round précédent.

Graphique 3 : Pénurie ou augmentation des prix des produits de première nécessité depuis mars 2021



En revanche, le nombre de localités dans lesquelles les services étaient fermés ou indisponibles depuis mars 2020 ont baissé depuis le dernier round (18% et 9%), excepté dans le Mayo Danay et le Mayo-Kani qui semblent pâtir particulièrement des effets de long terme provoqués par les restrictions de mouvement. La réduction des services de première nécessité reste néanmoins une réalité dans 26 pour cent des localités, dont 44 pour cent dans le Mayo-Tsanaga, 39 pour cent dans le Mayo-Sava et 33 pour cent dans le Diamaré.

Graphique 4 : Fermeture ou réduction des services de base depuis mars 2021

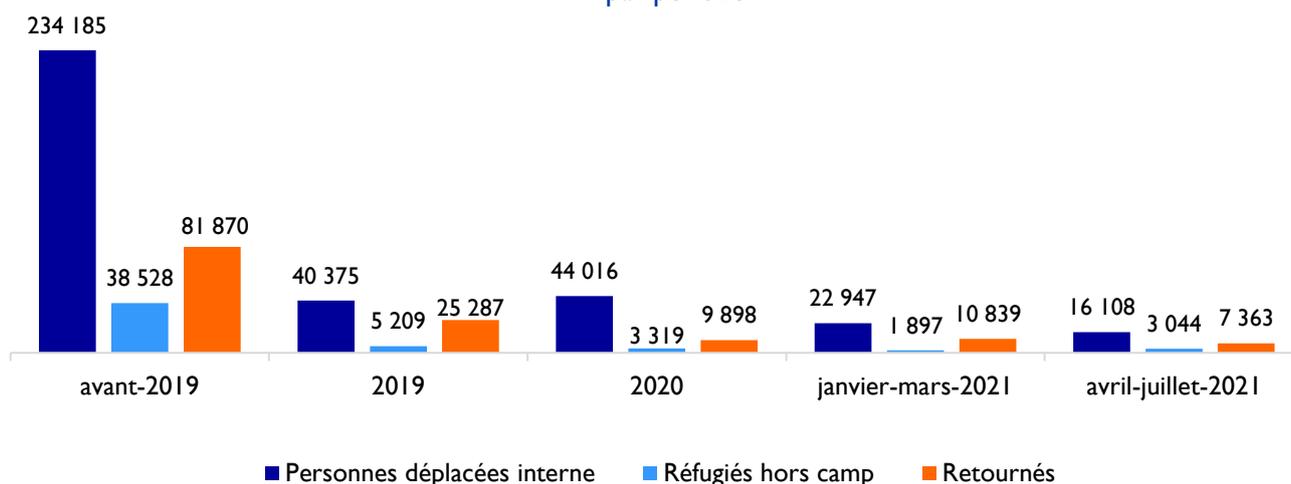


## PÉRIODES DE DÉPLACEMENT

Parmi l'ensemble des déplacements recensés depuis 2015 (PDI, réfugiés hors camp et retournés), les derniers déplacements, recensés entre avril et juillet 2021, représentent 5 pour cent du total (12% entre janvier et juillet 2021), alors que les déplacements recensés sur toute l'année 2020 représentent 11 pour cent du total. Les autres personnes se sont déplacées avant 2019 (65%) ou en 2019 (13%).

Depuis 2019, on continue d'enregistrer des déplacements internes réguliers mais qui n'augmentent pas de manière exponentielle. Les retours augmentent également en 2021 par rapport à 2020 : 18 202 retours ont déjà été enregistrés en 2021 contre 10 927 sur l'année 2020. Les raisons invoquées par les retournées ne sont toutefois pas toujours positives et peuvent être liées à un manque de moyen de subsistance dans la zone de déplacement ou un niveau d'insécurité trop élevé.

Graphique 5 : Distribution des déplacements par catégorie de personnes déplacées et par période

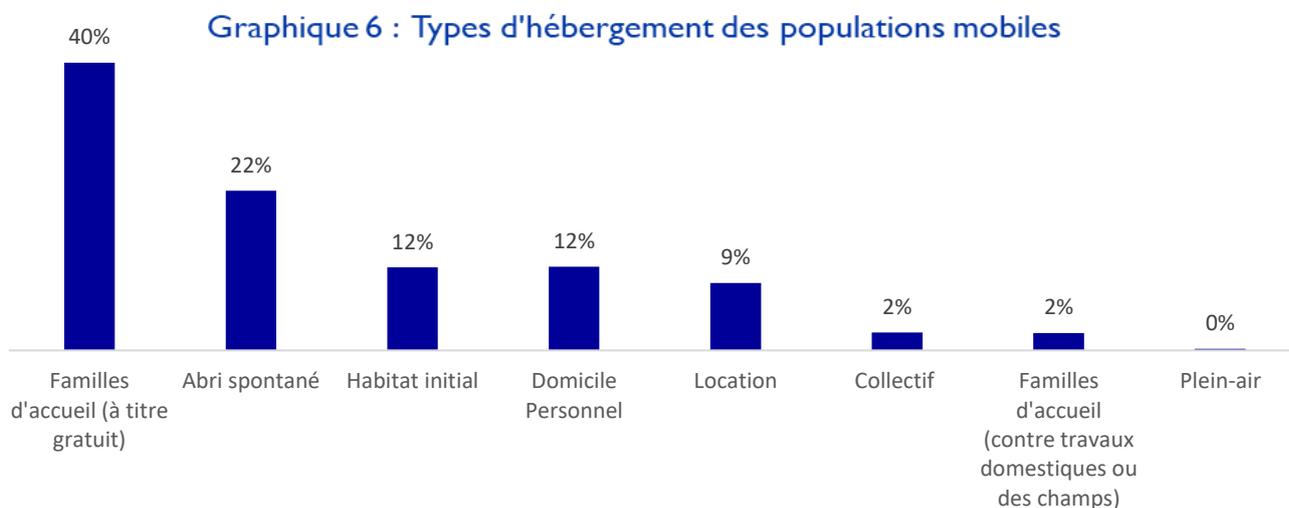


## HEBERGEMENT

### Types d'hébergement

Dans tous les départements évalués, la plus grande partie des populations déplacées vit en famille d'accueil (40% du total) ou en abris spontanés (22%), ces chiffres sont restés relativement constants par rapport au round précédent. Les autres ménages vivent dans leur habitat initial ou leur logement

personnel (24%), en location (9%), dans les abris ou centres collectifs (2%), et pour moins de 1 pour cent en plein air ou est sans abri<sup>7</sup>. Dans 2 pour cent des localités évaluées, les populations mobiles vivent dans une famille d'accueil contre des travaux domestiques ou des champs, et non à titre gratuit. Néanmoins, ces chiffres sont à relativiser car la question est considérée comme sensible pour les populations déplacées.



<sup>7</sup> Ces chiffres se réfèrent à l'ensemble de la population cible ; les différences entre types de populations cibles seront expliquées plus bas. Seuls les PDI et retournés résident dans un nouveau domicile personnel et seule la population retournée est concernée par « Habitat initial ». Les réfugiés hors camp n'ont pas de droit à la propriété privée.

## PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)



### Population

357 631 individus  
57 903 ménages



### Villages accueillant les PDI

787 villages accueillant des PDI  
34 nouveaux villages



### Motifs de déplacement

93% par le conflit armé



8% par des catastrophes naturelles  
(contre 11% au round précédent)  
<1% par des conflits  
intercommunautaires



### Démographie<sup>8</sup>

44% hommes  
56% femmes



6 individus en moyenne par ménage



### Type d'hébergement

47% Famille d'accueil  
27% Abris spontanés  
13% Location

10% Domiciles personnels  
3% Centres collectifs  
<1% Air libre



### Tendances

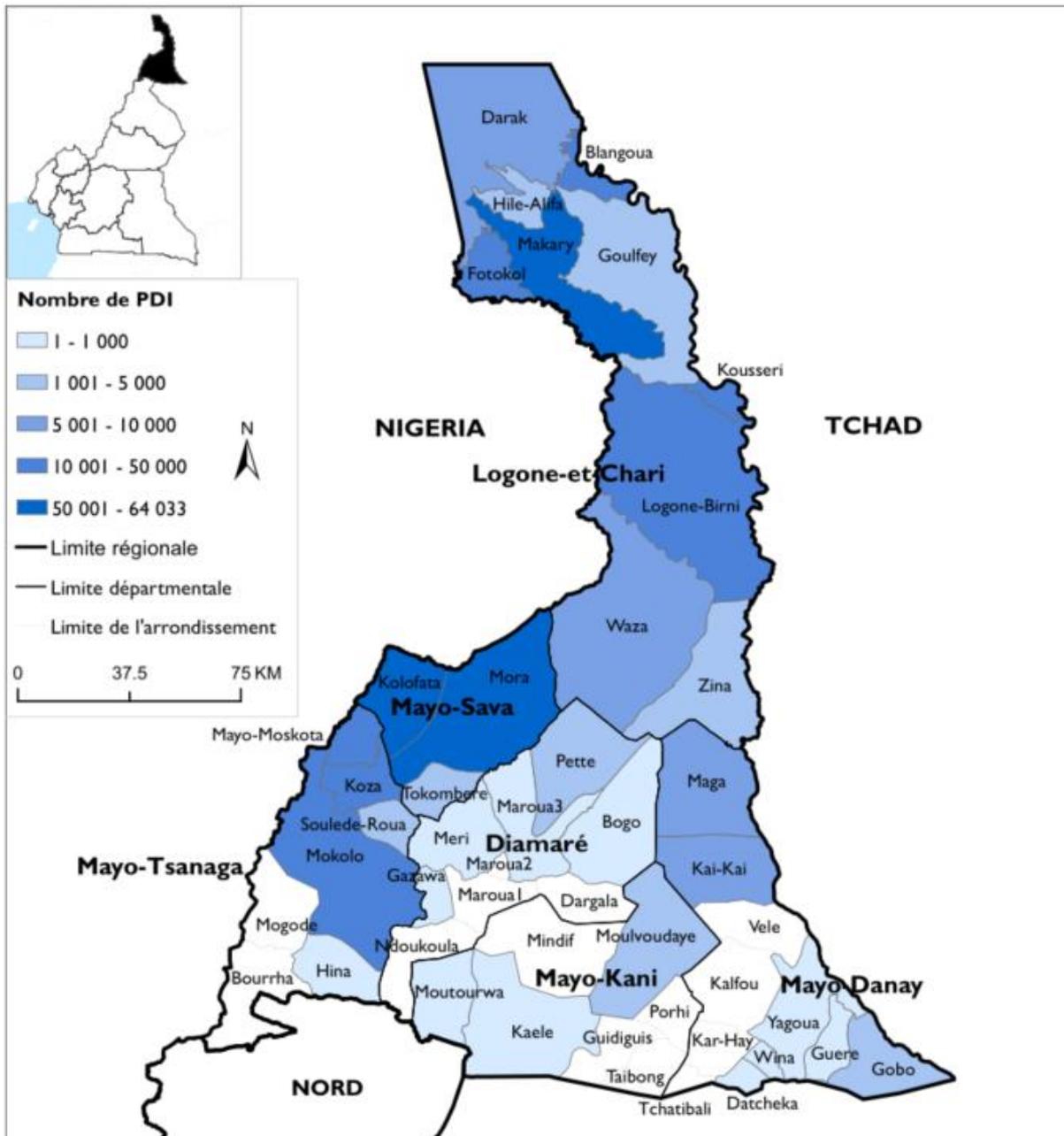
Le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de 6%

### FAITS SAILLANTS

D'après la collecte des données du round 23, la région de l'Extrême-Nord compte actuellement **357 631 personnes déplacées internes** pour **57 903 ménages**. Les PDI représentent **66 pour cent** de toute la population déplacée de la région. Le nombre de PDI a augmenté de **5 pour cent**, soit de **16 096 personnes**, depuis le round précédent.

Depuis le dernier round (mars 2021), **16 108 nouveaux PDI ont été recensés**, dont 2 450 à Kouyape et 830 dans le site de Kidjimatari, Kolofata, en raison du conflit depuis le même arrondissement, 1 126 dans le site de Kai-kai centre 2 en raison des inondations en provenance du même arrondissement également.

Carte 5 : Répartition des Personnes Déplacées Internes (PDI) dans les départements

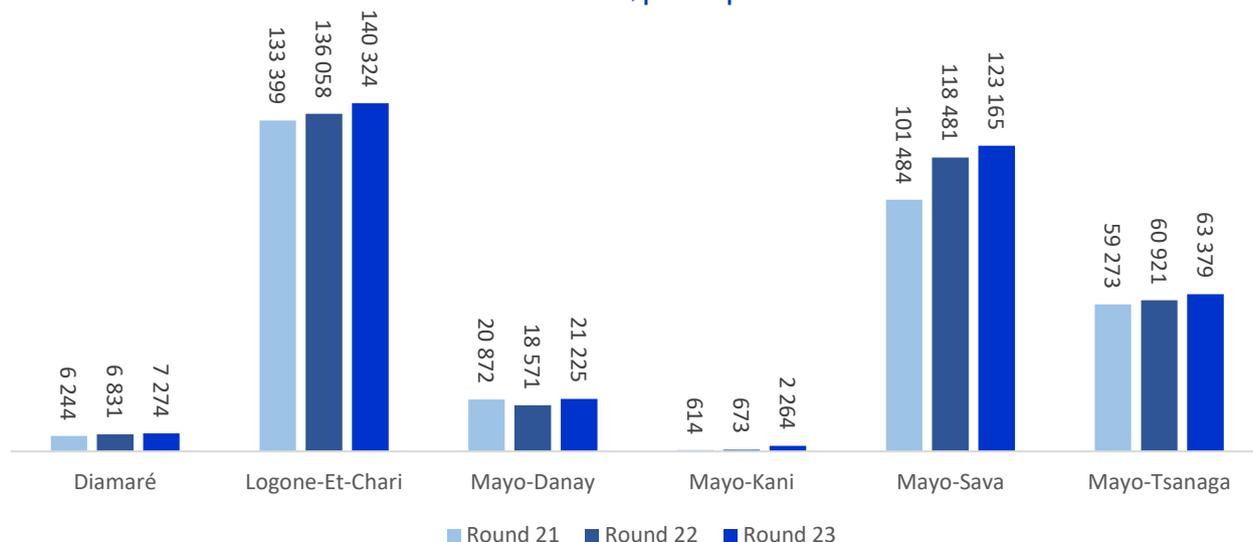


Depuis le round précédent, des déplacements de PDI ont été nouvellement enregistrés dans les arrondissements de Maga, Bogo et Meri, en revanche il n'y a plus de PDI enregistrés dans l'arrondissement de Bourrha.

Les personnes déplacées internes proviennent principalement de trois départements : le Logone-Et-Chari, le Mayo-Sava, et le Mayo-Tsanaga, dans l'ordre. Ces départements ont effectivement subi, depuis le début de la crise, le plus grand nombre d'attaques de groupes armés. Les PDI présentes dans la région se sont en majorité déplacées avant 2019 (65%). En 2020 et 2021, près de 40 000 PDI ont été dénombrés chaque année.

Le graphique ci-dessous présente l'évolution du nombre des PDI par département au cours des trois derniers rounds (mars 2021, décembre 2020, juin 2020) : ils sont en augmentation dans tous les départements.

**Graphique 8 : Nombre de Personnes Déplacées Internes (PDI) au cours des trois derniers rounds, par département**



## MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES PDI

Le conflit armé constitue la principale cause de déplacement des PDI dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun (92%), sur l'ensemble des périodes de collecte. Les aléas climatiques ont quant à eux provoqué le déplacement de 8 pour cent des personnes déplacées internes et les conflits intercommunautaires en ont causé le déplacement de moins de 1 pour cent. Depuis janvier 2021, 82 pour cent des nouveaux PDI se sont déplacés à cause du conflit armé.

- **Dans les départements du Mayo-Sava (100%) et du Mayo-Tsanaga (100%),** quasiment toutes les PDI (sauf 13 individus) se sont déplacées du fait du conflit, et pour 96 pour cent des PDI dans le Logone-et-Chari et 98 pour cent dans le Diamaré.
- **Dans le département du Mayo-Danay,** en revanche, la majorité des PDI encore présentes se sont déplacées à cause des inondations saisonnières (95%) ou des aléas climatiques (2%) tandis que 3 pour cent se sont déplacées du fait du conflit.

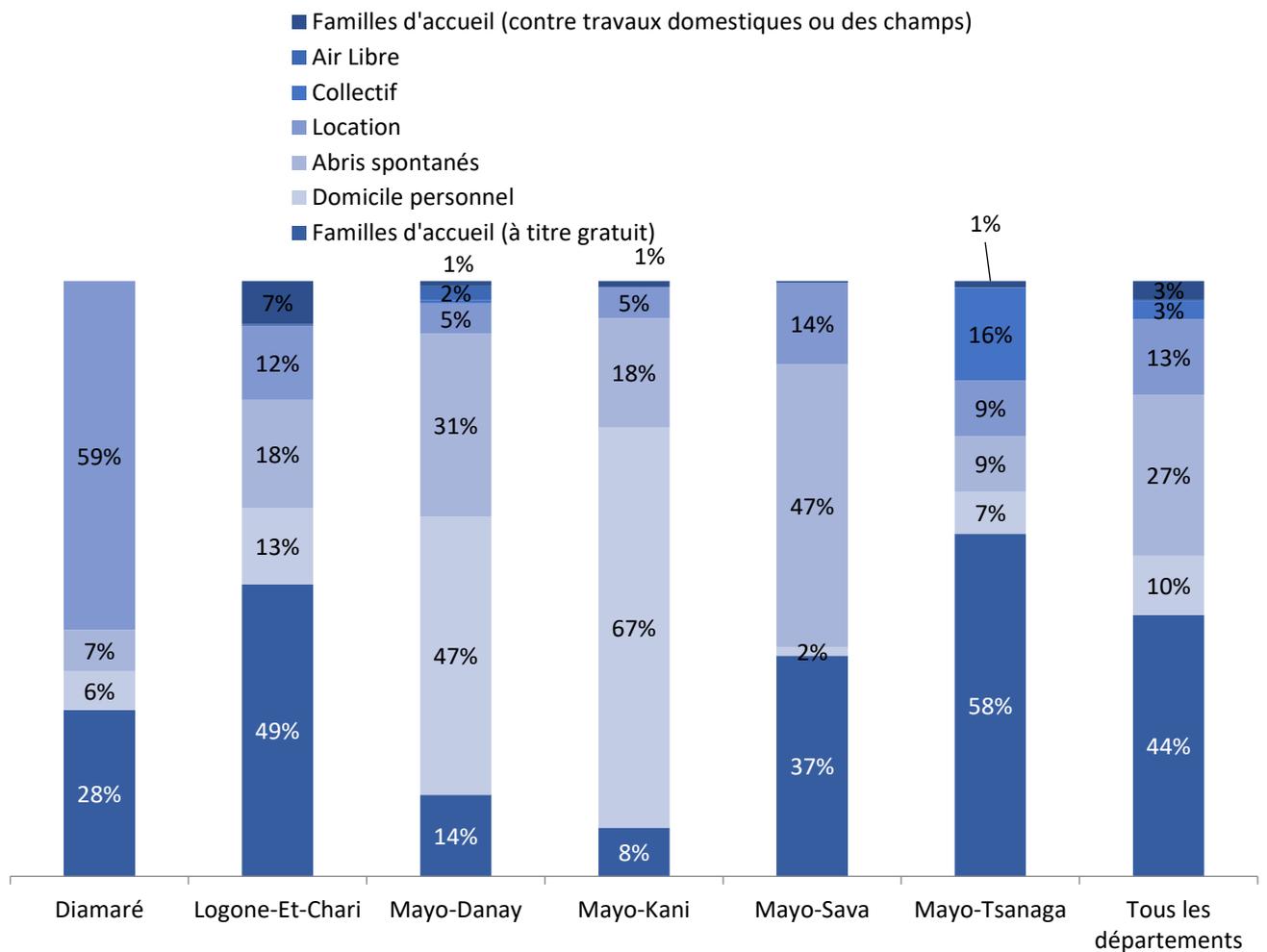
## MOUVEMENTS INTRA- ET INTER-DÉPARTEMENTAUX DES PDI

La grande majorité des déplacements internes dans la région de l'Extrême-Nord a été effectuée à l'intérieur des mêmes départements, voire des mêmes arrondissements, excepté pour le Mayo-Sava. En effet, 97 pour cent de ces mouvements ont eu lieu à l'intérieur des frontières départementales (346 270 PDI au total), notamment dans le Logone-et-Chari et le Mayo-Sava contre 3 pour cent entre deux départements. Le plus grand nombre de déplacements entre départements a été recensé depuis le Mayo-Sava vers le Diamaré (6 374 PDI).

## TYPES D'ABRIS DES PDI

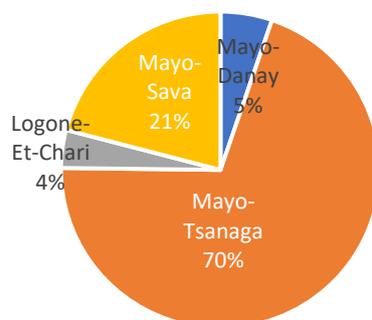
La moitié des ménages PDI vit dans des familles d'accueil (27 216 ménages, 47% du total), 15 654 ménages ont trouvé refuge dans des abris spontanés (27%, contre 30% au round précédent), et 180 ménages (<1%, contre 221 au round précédent) sont sans abris.

### Graphique 9: Types d'abri pour les PDI



### SÉPARATION AVEC D'AUTRES MEMBRES DU MÉNAGE

Graphique 2 : répartition des ménages à réunir par département



D'après les données collectées, 1 395 ménages souhaiteraient être réunis avec le reste de leur famille, dont 976 dans le Mayo-Tsanaga, 292 dans le Mayo-Sava, 73 dans le Mayo-Danay et 54 dans le Logone-et-Chari. Aucun dans le Mayo-Kani ou le Diamaré.

## RÉFUGIÉS HORS CAMP<sup>9</sup>

### Population



51 997 individus  
8 456 ménages

### Villages accueillant les réfugiés hors camp



286 villages recensés accueillant des réfugiés  
27 nouveaux villages

### Motifs de déplacement



98% par le conflit armé

1% par des catastrophes naturelles  
<1% par des inondations saisonnières ou fortes pluies

### Démographie



44% hommes  
56% femmes



6 individus en moyenne par ménage

### Type d'abri



55% Communautés hôtes  
39% Abris spontanés

3% Location  
3% Centres collectifs

### Tendances



Le nombre de réfugiés hors camp a augmenté de moins de 6%

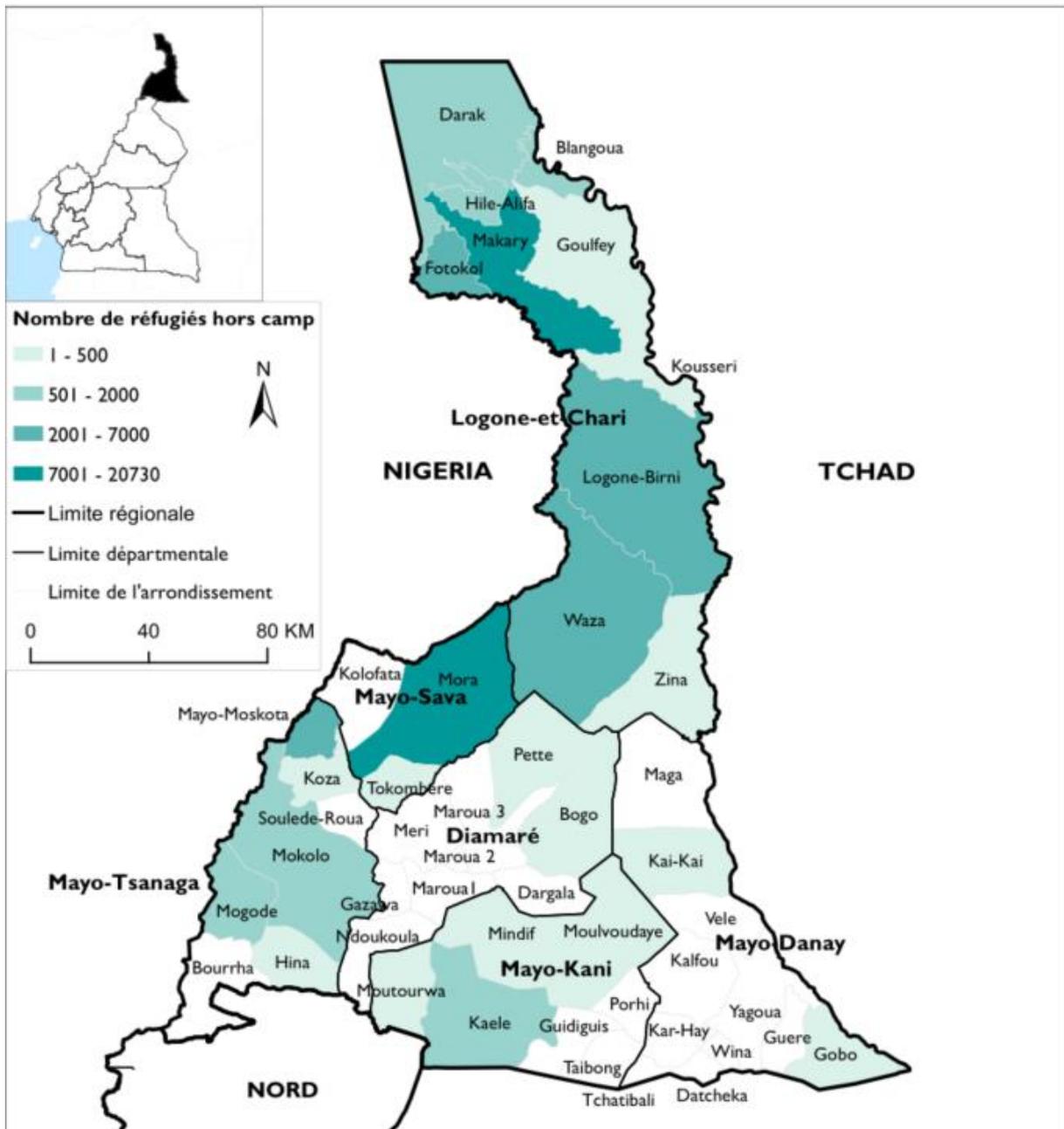
## FAITS SAILLANTS DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

D'après la collecte des données du round 23, la région de l'Extrême-Nord accueille actuellement **8 456 ménages de 51 997 réfugiés hors camp** (c'est-à-dire vivant en-dehors du camp de Minawao), vivant dans 286 localités, dont 27 nouveaux villages identifiés comme accueillant des réfugiés. Les réfugiés hors camp représentent 10 pour cent de la population mobile dans la région.

Le nombre de réfugiés hors camp a connu une augmentation de moins de 6 pour cent par rapport au round précédent, soit 11 639 personnes de plus (contre 133 au round précédent).

<sup>9</sup> Ces données sont à titre estimatif. Pour les chiffres exacts sur les réfugiés hors camp et au sein du camp de Minawao, veuillez consulter le site du HCR, <https://data2.unhcr.org/en/country/cmr>

Carte 6 : Répartition des Réfugiés hors camp dans les départements



Des réfugiés hors camp ont été nouvellement enregistrés dans des localités de Bogo, Mindif et du Logone Birni. A l'inverse, il n'y a plus de réfugiés présents à Vele, Yagoua, Guere, Guidigis et Bourrha.

## MOTIFS DE DÉPLACEMENT DES RÉFUGIÉS HORS CAMP

La quasi-totalité des réfugiés hors camp actuellement présents dans l'Extrême-Nord (99%) est arrivée au Cameroun pour des raisons liées au conflit armé (dans les départements du Diamaré, Logone-et-Chari, Mayo Sava et Mayo Tsanaga tous les réfugiés se sont déplacés du fait du conflit armé au Nigéria), tandis qu'un petit nombre de réfugiés (166 réfugiés, résidant dans le Mayo-Danay et le Mayo-Kani) ont été déplacés à la suite d'inondations et 748 (résidant dans le Mayo-Kani) ont traversé la frontière à cause de conflits intercommunautaires survenus au Tchad depuis janvier 2019.

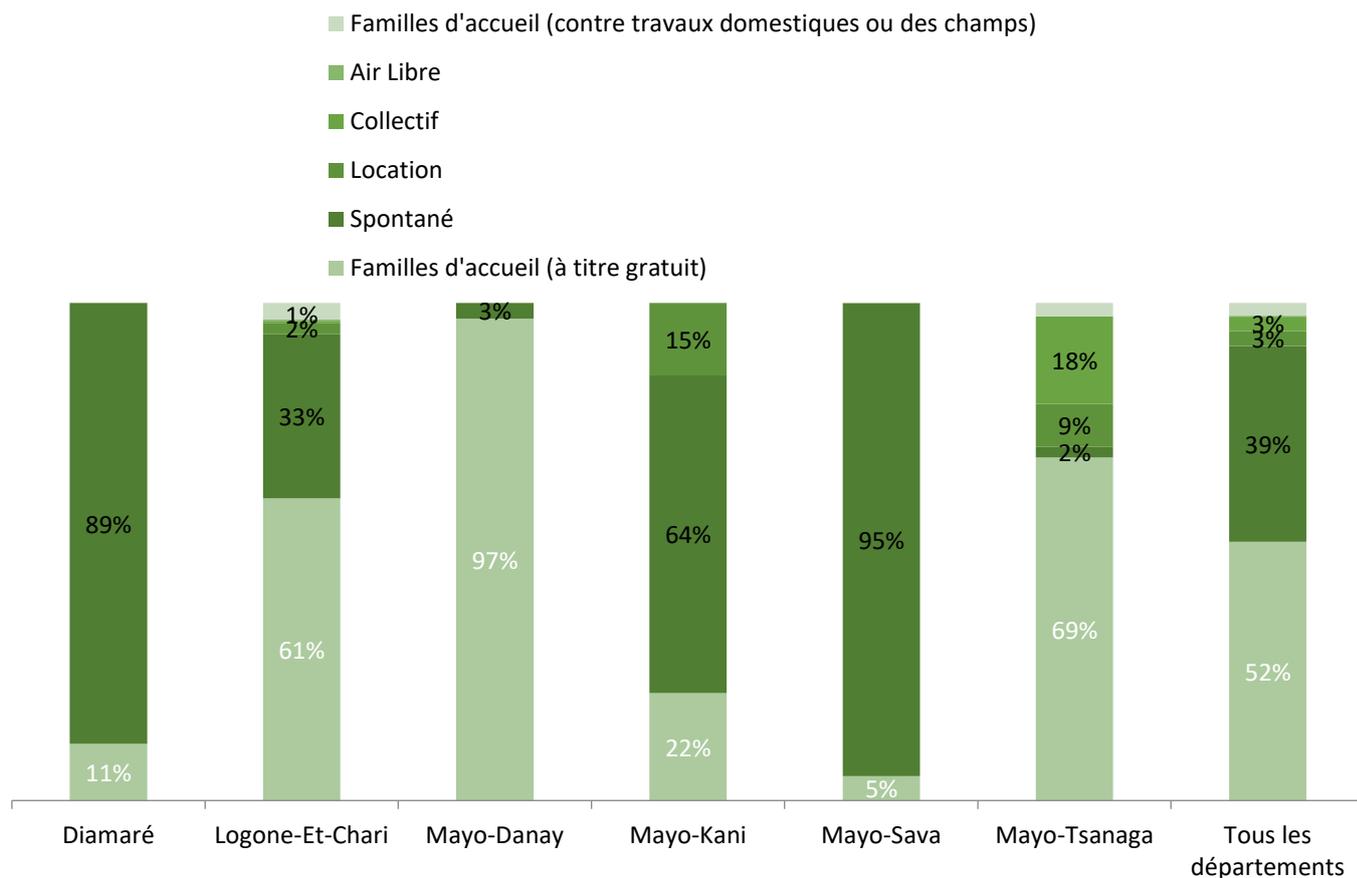
Les réfugiés hors camp présents actuellement dans la région de l'Extrême-Nord proviennent du Nigéria (51 427 soit 99%) et du Tchad (523 soit 1%, contre 612 au round précédent). Depuis avril 2021, 2 987 réfugiés hors camp provenant du Nigéria sont arrivés dans l'Extrême-Nord du Cameroun.

Depuis le round 19 (septembre 2019) le nombre de réfugiés hors camp continue d'augmenter, il y a déjà eu plus d'arrivée en 2021 (4 941) qu'en 2020 (3 319 individus).

## TYPES D'ABRIS POUR LES RÉFUGIÉS HORS CAMP

A l'échelle de la région, 52% des réfugiés hors camps vivent sein de familles d'accueil et 39% au sein de sites d'accueil spontané. Dans le Logone-Et-Chari, le Mayo-Danay et le Mayo-Tsanaga, la plupart des réfugiés hors camp vit au sein de famille d'accueil. A l'inverse, dans le Diamaré, le Mayo-Kani et le Mayo-Sava, la majorité des réfugiés hors camps vit au sein de site d'accueil spontané.

Graphique 10: Types d'abris pour les réfugiés hors camp



## RETOURNÉS



### Population

135 257 individus  
20 281 ménages



### Villages accueillant les Retournés

357 villages accueillant des retournés  
22 nouveaux villages

### Motifs de déplacement

79% par le conflit armé (contre 93 au round précédent)

21% par des catastrophes naturelles (contre 6% au round précédent)



### Motifs principaux de retour

51% pour l'accès à des terres cultivables dans les zones de retour (contre 40% au round précédent)

35% car la zone est de nouveau sécurisée (contre 48 au round précédent)

### Démographie



44% hommes  
56% femmes



6 individus en moyenne par ménage

### Types d'abri



49% Habitations d'origine (contre 64% en mars 2021)  
21% Domiciles personnels  
24% Famille d'accueil (contre 12% en mars 2021)

3% Location  
<1% Centres collectifs et Plein-air  
1% Abris spontanés



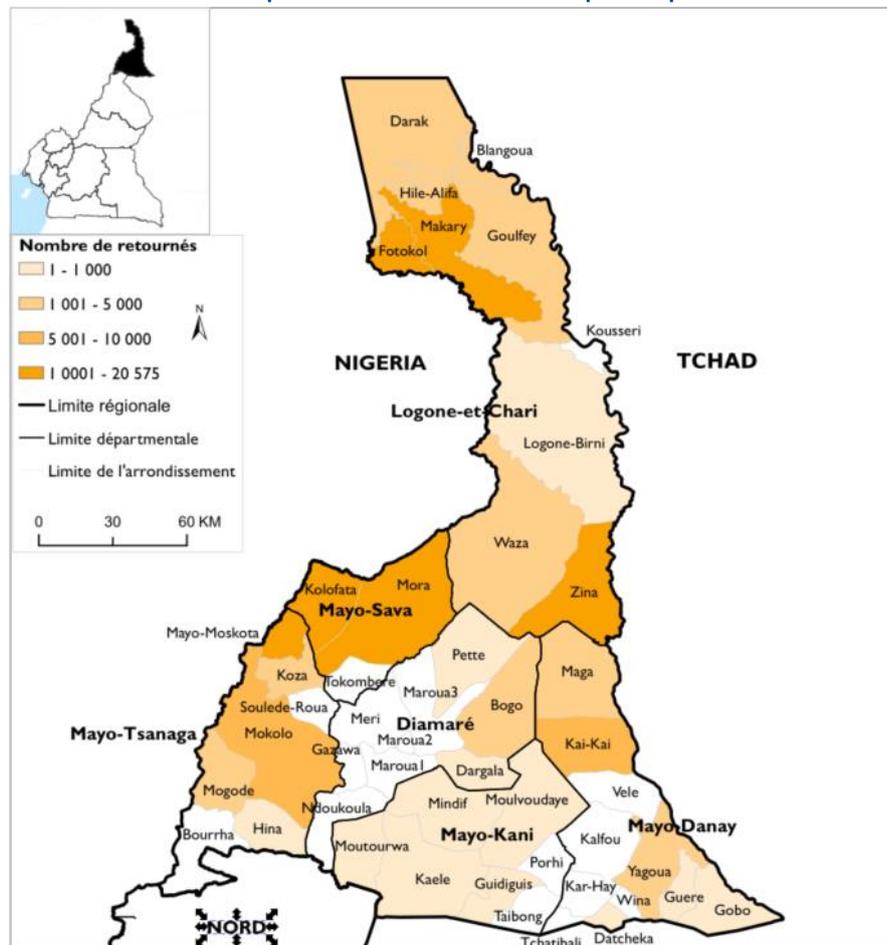
### Tendances

Le nombre de retournés a augmenté de 9%

## FAITS SAILLANTS

D'après les données collectées lors du round 2 », la région de l'Extrême-Nord compte 135 257 personnes retournées pour 20 281 ménages (soit 9% de plus que le round précédent). Ces personnes résident dans 357 localités, dont 22 nouvelles localités identifiées au cours de cette phase de collecte. Parmi ces retournés, 128 990 (96%) sont des personnes anciennement déplacées internes, 5 594 proviennent du Nigéria, contre 7 921 en mars 2021, 476 de Centrafrique et 197 du Tchad, contre 16 au round précédent.

Carte 7 : Répartition des Retournés par département



De nouvelles arrivées de retournés ont été observés dans les arrondissements de Bogo, Dargala (département du Diamaré), Mindif, Moutourwa, Guidiguis (département du Mayo Kani), Yagoua, Guere, Maga (département du Mayo-Danay), Zina, Goulfey, et Kolofata (département du Logone-et-Chari), qui n'avaient pas enregistrés de retours round précédent. Au contraire, l'arrondissement de Bourrha, dans le département du Mayo-Tsanaga, n'accueille plus de retournés pour la dernière période.

Quatre-vingt pour cent des personnes retournées ont effectué leur retour entre 2015 et 2019. En 2020, 9 898 retournés étaient comptabilisés, contre 18 202 en 2021. Le nombre total de retournés a augmenté de 9 pour cent depuis avril 2021, particulièrement dans le Mayo-Sava, Mayo-Tsanaga et le Logone-et-Chari.

## MOUVEMENTS DES RETOURNÉS ENTRE DÉPARTEMENTS ET PAYS



La grande majorité des retournés sont des anciennes PDI camerounaises qui sont revenues dans leur lieu de résidence habituelle et dont le déplacement était lié au conflit (96%). Les autres retournés reviennent de pays voisins : la plus grande partie revient du Nigéria, mais cette proportion continue de baisser depuis le précédent round (4% contre 6 en mars 2021), le reste de la République Centrafricaine et du Tchad (<1%).

### Graphique II : pays de provenance des retournés avant leur retour

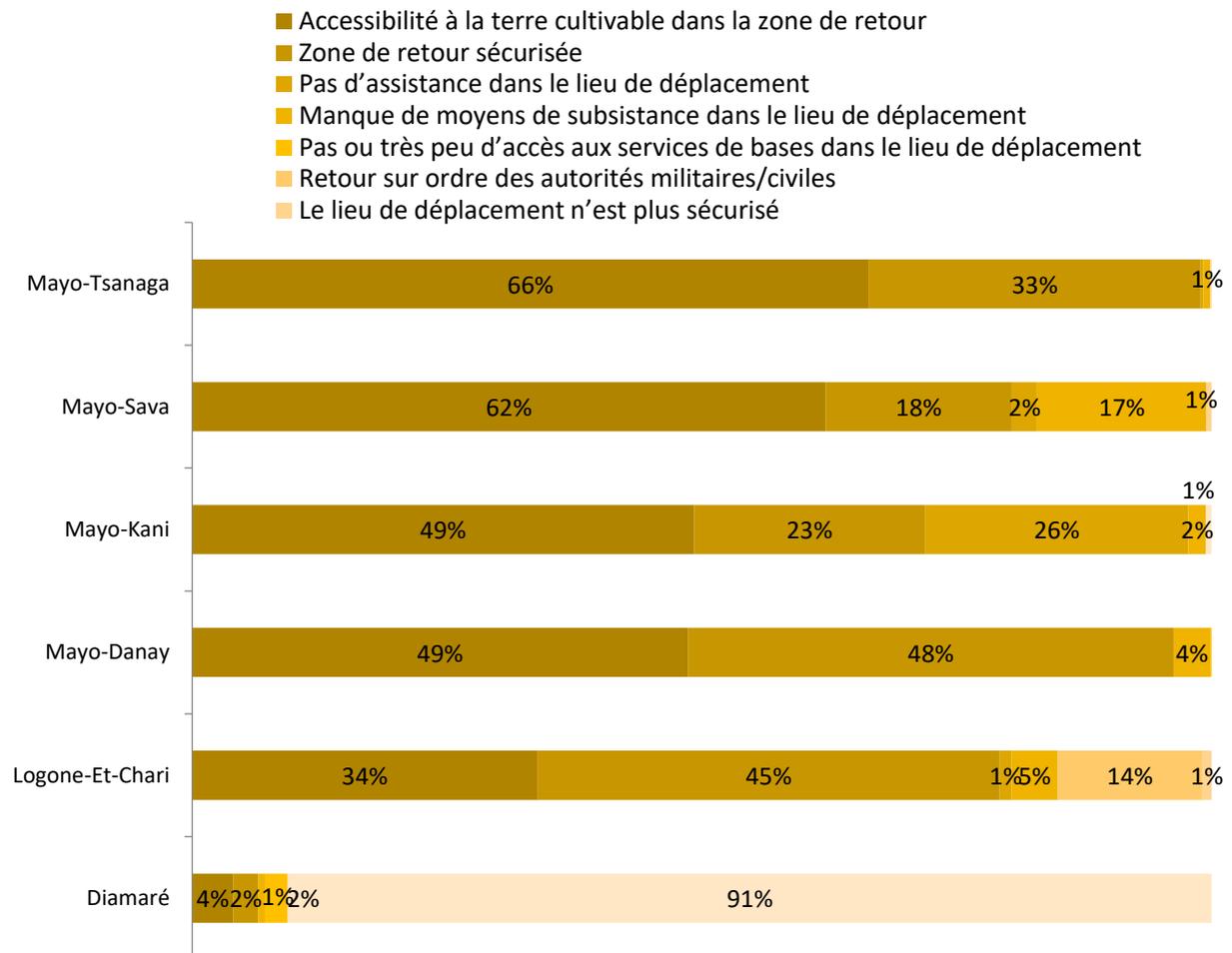
De même que pour les PDI, les déplacements de retournés sont majoritairement intra-départementaux (96%) et ils sont particulièrement importants dans le Logone-Et-Chari (33% du total), dans le Mayo-Sava (30%), et le Mayo-Tsanaga (21%). La plus grande proportion de retours inter-départementaux a eu lieu depuis le Mayo-Danay vers le Logone-Et-Chari. Les retours du Nigéria s'orientent en grande partie vers le Mayo-Tsanaga, du fait de la proximité de ce département de la frontière nigériane.

## MOTIFS DE RETOUR DES POPULATIONS RETOURNÉES

Les raisons des retours comptabilisés dans la région sont nombreuses et variées. Les facteurs positifs sont évoqués dans 86 pour cent des cas (contre 89% au round précédent), comme l'accès à la terre cultivable (51%), notamment dans le Mayo-Sava et le Mayo-Tsanaga ou la sécurisation des localités d'origine (35%), notamment dans le Mayo-Danay et le Logone. Sur la période de avril à juillet 2021, 30 pour cent des retours le sont pour l'accès à la terre cultivable et 32 pour cent pour la sécurisation de la localité.

Des facteurs négatifs sont également évoqués, comme le fait que la zone hôte ne soit plus sécurisée (1%) notamment dans le Logone et le Mayo-Tsanaga ; le manque de moyens de subsistance (7%, contre 2% en mars 2021) ou d'assistance (1%) et les retours sur ordre des autorités militaires et/ou civiles (5%). Le manque de capacité des communautés hôtes n'est pas un facteur évoqué pour ce round. Au Diamaré, un environ 400 individus sont retournés dans leur localité d'origine en raison de tensions avec les communautés hôtes dans les zones de déplacement.

Graphique II : Motifs de retour des populations retournées, par département

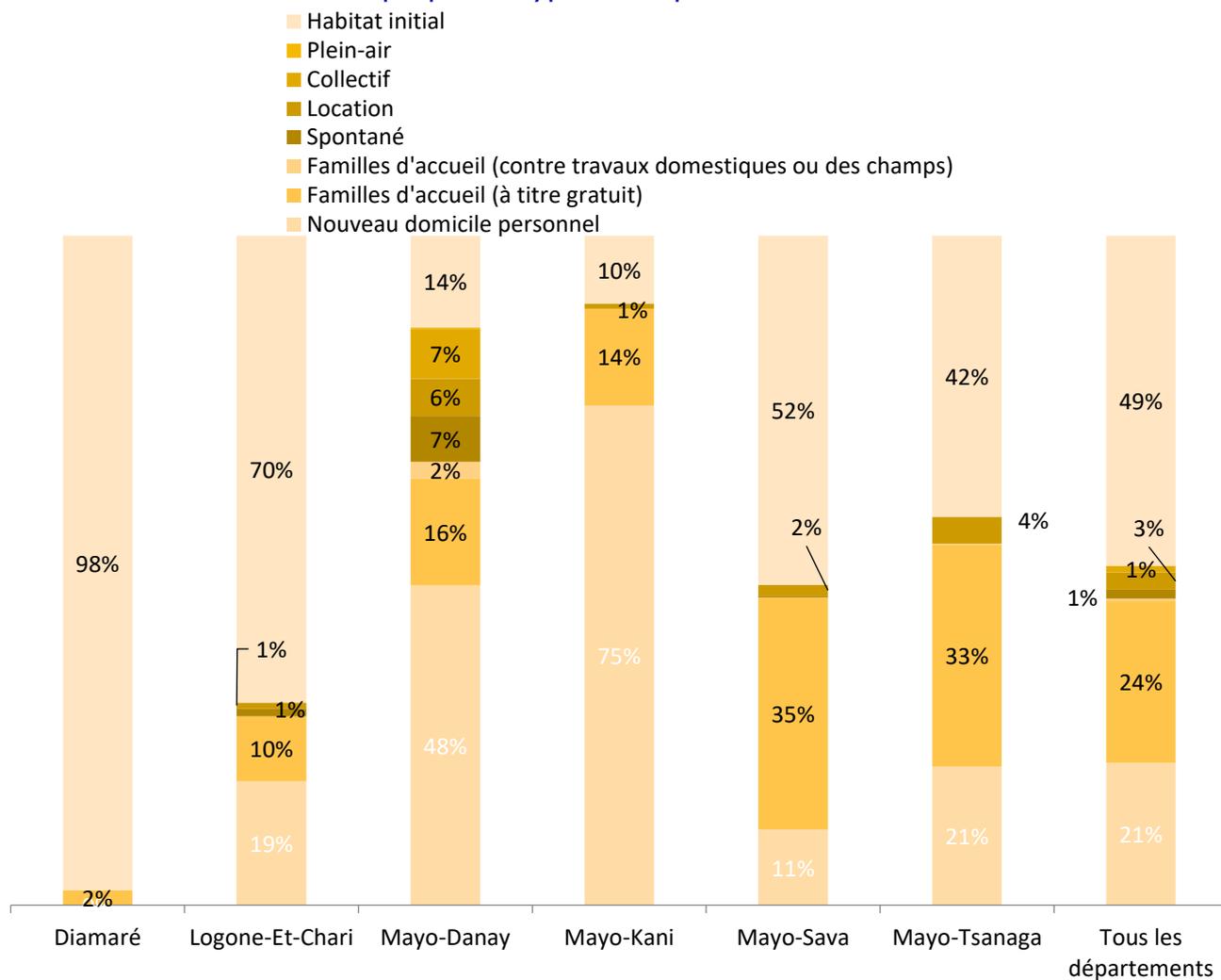


## TYPES D'ABRIS DES RETOURNÉS

La majorité des ménages retournés réside dans leurs habitations d'origine (49%) ou dans un nouveau domicile personnel (21%) tandis que 24 pour cent sont désormais au sein des familles d'accueil.

Cette distribution du type d'abri des ménages retournés est similaire dans les départements du Logone-et-Chari, du Mayo-Sava et, dans une moindre mesure, du Mayo-Tsanaga. Dans le Mayo-Danay et le Mayo-Kani les retournés résident principalement dans un nouveau domicile ou en famille d'accueil notamment du fait de la destruction des habitats d'origine par des inondations. Enfin, dans le Diamaré, la plupart des retournés ont regagné leur habitation d'origine.

Graphique 12 : Types d'abri pour les retournés



## ANNEXES

Annexe I : Evolution de la population mobile totale par département et arrondissement entre les Round 22 et 23

Département et arrondissement	Total R22	Total R23
<b>Diamaré</b>	<b>7 545</b>	<b>8 064</b>
Dargala	408	406
Gazawa	365	354
Maroua I	245	243
Maroua II	1 214	1 504
Maroua III	2 586	2 630
Méri	0	99
Pette	2 727	2 828
<b>Logone-Et-Chari</b>	<b>215 372</b>	<b>222 516</b>
Blangoua	12 274	12 669
Darak	7 553	9 076
Fotokol	32 968	34 368
Goulfey	4 749	4 876
Hilé-Alifa	6 488	6 256
Kousseri	20 265	20 096
Logone-Birni	14 549	15 568
Makary	88 667	91 972
Waza	12 578	12 537
Zina	15 281	15 098
<b>Mayo-Danay</b>	<b>31 906</b>	<b>38 291</b>
Datchéka	343	343
Gobo	1 816	1 816
Guémé	5 286	5 467
Guéré	1 190	987
Kai-Kai	13 480	17 155
Maga	6 053	8 635
Wina	540	546
Yagoua	3 198	3 342
<b>Mayo-Kani</b>	<b>1 790</b>	<b>4 370</b>
Guidiguis	57	52
Kaélé	722	1 965
Mindif	50	98
Moulvoudaye	877	2 021
Moutourwa	84	234
<b>Mayo-Sava</b>	<b>160 672</b>	<b>168 753</b>
Kolofata	68 774	75 141
Mora	87 751	89 013
Tokombéré	4 147	4 599
<b>Mayo-Tsanaga</b>	<b>97 462</b>	<b>102 891</b>
Bourha	1 980	2 062
Hina	680	779
Koza	24 299	26 822
Mogodé	2 253	2 278
Mokolo	34 021	35 284
Mayo-Moskota	33 026	33 727
Soulédé-Roua	1 203	1 939
<b>Total</b>	<b>514 747</b>	<b>544 885</b>

## Annexe 2 : Détail des déplacements par type de population

### PERSONNES DEPLACÉES INTERNES

Depuis le dernier round (mars 2021), **16 108 nouveaux PDI ont été recensés**, dont 2 450 à Kouyape et 830 dans le site de Kidjimatari, Kolofata, en raison du conflit depuis le même arrondissement, 1 126 dans le site de Kai-kai centre 2 en raison des inondations en provenance du même arrondissement également.

Pendant cette dernière collecte de données, et depuis le round précédent, plusieurs mouvements de PDI ont été observés. Les plus significatifs sont :

#### Logone et Chari

- Pendant cette période, 5 nouvelles localités dont 1 site (site de Dagué, Makary) ont été identifiés comme accueillant des PDI dans les arrondissements de Makary et Darak (Kadouna, Ndjoda, Herwa, Dabisse). Environ 884 naissances ont été enregistrées au sein des PDI dans le département
- Depuis le round précédent, 1490 PDI se sont déplacés dans l'arrondissement de Makary, 673 à Darak.

#### Mayo-Sava

- 3 nouveaux sites ont été identifiés (site de Greya, Kolofata, site de Madouvaya, Tokombéré, site de Kidjimatari, Kolofata) accueillant des PDI depuis mars 2021.

4 512 déplacés se sont déplacés dans l'arrondissement de Kolofata, 2 176 dans celui de Mora. Dans l'arrondissement de Mora, dans la localité de Doublé, 43 ménages ont été enregistrés en provenance de Gambarou, Boudoau et de Wabache, le motif de déplacement est la recherche de la terre cultivable. Dans l'arrondissement de Kolofata, plusieurs PDI ont été enregistrés dans le site de Kidjimatari (88) et Grea (30) en provenance de Kolofata Centre, et qui souhaitent se rapprocher de zones d'accessibilité à leurs ressources et vivre dans les champs. Dans l'arrondissement de Tokombere, l'augmentation du nombre à IDP est essentiellement marquée par les naissances, on a enregistré un total de 30 naissances dans le site de Godji Godji et la localité de Serawa

#### Mayo-Tsanaga

- 1 nouvelle localité a été identifiée dans le Mayo Tsanaga (Banquette, arrondissement de Koza) accueillant des PDI
- Koza a accueilli 1026 nouveaux déplacés internes, 959 dans le Mayo Moskota, 538 à Soulédé-Roua et 527 à Mokolo.
- Dans l'arrondissement de Mozogo, d'importants mouvements de populations ont été observés dans la localités de Mozogo centre 520 PDI identifiées en provenance de Zelewed, Krewa-mafa, Tchebe-tchebe craignant pour des attaques à la suite du démantèlement des camp des forces de sécurité dans la zone de depart

#### Diamare

- Depuis mars 2021, 3 nouvelles localités ont été identifiées dans le Diamare, à Meri (Dogba Alhadji et Dogba Garre) et Maroua II (Doualare Fasao).

#### Mayo-Danay

- Depuis mars 2021, 3 nouvelles localités ont été identifiées à Kai-Kai (Beka), Tchakao (Yagoua).
- On note l'arrivée de 262 ménages dont 260 dans l'arrondissement de Kai Kai, le motif du mouvement est liée au conflit inter communautaire ayant entrainer au précédant round le mouvement de 589 PDI en provenance du site de Kaikai 1, le retour de 3 ménages PDI a été enregistré en provenance de Gabaraye en raison de l'absence des terres cultivable.

#### Mayo-Kani

- Depuis mars 2021, 11 nouvelles localités accueillant des PDI ont été identifiées à Moulvoudaye (Bariki, Miba, Towdé 1 et 2), Kaélé (Guétalé, Keo-Keo, Padjani, Roundé, Sokoye, Tibiri, Windeo).
- 956 PDI se sont déplacées dans l'arrondissement de Moulvoudaye, dont 220 ménages suite au inondations dans les localités de Goudoumgoudoum et Founaguéo Centre.

## REFUGIES HORS CAMP

Les mouvements de réfugiés hors camp suivants ont été observés :

### Mayo-Kani

- Dans l'arrondissement de Kaele, 8 nouvelles localités accueillant des réfugiés hors camp ont été identifiées, à Kaele (Windeo, Sokoye, Padjani, Keo-Keo, Tibiri, Guetalé, Kassélé) et Moutourwa (Zibou), qui a accueilli 150 réfugiés hors camp. 118 sont arrivés à Kassélé.

### Logone et Chari

- 5 nouvelles localités accueillent des réfugiés hors camp, à Darak (Ndjoda, Herwa, Kadouna) et Goulfey (Ankoumboula, Maya Kotoko).
- Dans le Logone et Chari, un déplacement de 20 ménages de 110 réfugiés hors camp a été enregistré dans la localité de Kadouna en provenance de Tchika (Nigéria) et craignant les attaques

### Diamaré

- Depuis mars 2021, la localité de Tini accueille 76 réfugiés hors camp.

## PERSONNES RETOURNEES

Sur la dernière période de collecte de données (avril-juillet 2021), plusieurs mouvements significatifs ont été observés :

### Mayo-Tsanaga

- Dans l'arrondissement de Koza, la localité de Banquette accueille 21 retournés, qui s'étaient déplacés à cause du conflit et sont rentrés pour l'accès à la terre dans leur zone d'origine.
- L'arrondissement de Koza accueille 1770 retournés, dont 1500 retournés à Gabas et 56 à Guid Bala en raison de la sécurisation de la zone celle de Mokolo 555, dont 170 à Magoumaz en raison de la sécurisation de la zone et 173 à Ldamang pour l'accès à la terre cultivable ; et celle de Mayo-Moskota 238.

### Mayo-Danay

- La localité de Yahlokka, dans l'arrondissement de Guémé, accueille 105 retournés qui sont rentrés pour l'accès à la terre.

### Mayo-Kani

- Dans l'arrondissement de Moulvoudaye, les localités de Sanriwa et Taorou accueillent respectivement 170 et 12 retournés, rentrés pour l'accès à la terre cultivable.

### Mayo-Sava

- L'arrondissement de Kolofata a enregistré 2944 retours, dont 1750 de retour à Cheripouri et 476 vers Gakara en raison du manque de moyens de subsistance dans le lieu de déplacement, celle de Mora 407.
- 480 individus sont retournés à Kerawa (Kolofata) depuis Mora et 140 à Tayer (Mora) pour l'accès à la terre cultivable.

### **Logone et Chari**

- 6 nouvelles localités du Logone-et-Chari accueillent des retournés, à Darak (Kadouna, Ndjoda, Herwa, Dabissé), Blangoua (Iya Magra) et Goulfey (Washington Ville).
- Dans l'arrondissement de Blangoua, 158 individus sont retournés du Tchad vers IYA MAGRA pour l'accès à la terre cultivable.

132 individus sont rentrés à Goulfey, dans la localité de Washington ville, après être partis en raison des inondations. Ils sont rentrés en raison de l'absence de moyens de subsistance dans le lieu de déplacement.

Vous pouvez consulter tous les produits d'information de la DTM au Cameroun via le lien ci-dessous et contacter la DTM par email :

Sites **web** :

<https://displacement.iom.int/cameroon>



Organisation Internationale pour les  
Migrations  
Mission du Cameroun  
Sous-Bureau de Maroua  
UN House Comice  
Maroua  
Région de l'Extrême-Nord  
Cameroun  
Tél. : +237 222 20 32 78  
E-mail : [DTMCameroon@iom.int](mailto:DTMCameroon@iom.int)